7ème et 8ème Bécasses prises le 14 Décembre 2012

Ce matin lever à 07 H 30, un peu fatigué par mes pérégrinations de la veille, je repars vers SAINT LAURENT DE GOSSE, à la ferme « Marrocq »

J'entame mon circuit par la troisième gorge où une fiéffée bécasse avait trompé tout le monde, mais je ne trouve aucune présence, si ce n'est celle du chasseur du village accompagné de deux chiens.

Après un bref bonjour et quelques mots échangés, je quitte le chasseur en mettant la surmultipliée pour lui passer devant dans le circuit en « U » où CORA me fait un arrêt ferme non suivi d'envol. C'était peut-être un faisan lâché par l'ACCA de SAINT LAURENT DE GOSSE.

Je poursuis mon chemin en remontant le bois de chez SOORS, ancien président de l'ACCA. Arrivé au sommet du bois, CORA parti en recherche, se met à l'arrêt et fait retentir son collier.

J'accours à son signal et me place à dix mètres de ma chienne statufiée.

La bécasse démarre dans le clair, au ras du sol sur ma gauche, et je n'ai aucun mal à mettre fin à cet envol, d'un seul coup de mon canon rayé.

La bécasse désailée roule sur le sol et se débat en essayant de fuir.

Heureusement CORA est là pour parer à cette éventualité, et l'attrape à pleine gueule.

Il est 09 H 30, ce qui me laisse le temps de revenir à l'entrée de SAINT LAURENT DE GOSSE pour visiter le circuit des deux palombières de BIARROTTE que je ne connais pas encore parfaitement.

Je m'applique à marquer le chemin séparant ma voiture de la première palombière, avec mon sécateur, en marquant d'une croix l'écorce des arbres qui jalonnent ce chemin.

Arrivé à la première palombière, je suis le chemin balisé de fanions rouges laissés par un précédent chasseur.

La matinée étant presque écoulée, je reviens sur mes pas.

CORA qui était déjà passé à cet endroit, lève la tête devant moi et pointe son nez vers la gauche du chemin où s'entremêlent des arbustes et des ronces.

CORA se jette au milieu de cette végétation épineuse, en plaçant son aspirateur nasal dans chaque trou de la bordure.

Vu le caractère impénétrable de la bordure, je suis la chienne des yeux à sa hauteur en restant sur le chemin.

A ce moment-là, le collier de la chienne disparue, retentit.

J'ai à peine le temps de me torturer l'esprit pour savoir comment rejoindre ma chompagne, qu'apparaît dans le ciel, face à moi, le bel oiseau au vol si singulier.

Tout heureux devant cette apparition, j'aligne la bécasse et je la sèche d'un seul coup de mon fusil, cartouche meurtrière.

J'indique à CORA l'endroit où elle est tombée et cette dernière se fait un plaisir de me rapporter cette grosse bécasse.

Voilà une journée de retraité bien remplie ! Merci mon Dieu pour ce Quota !